

Intervention de M. Paul TARYAM ILBOUDOU, représentant OSEO au BURKINA FASO.

L'OSEO, c'est l'œuvre suisse d'entraide ouvrière ; c'est une ONG suisse, une des quatre grandes œuvres suisses d'entraide. Vous connaissez tous la croix-rouge, les autres sont moins connues.

Nous avons 4 idées directrices :

La première, c'est l'éducation de base. Notre rôle, c'est de proposer les innovations éducatives dans l'éducation de base formelle et non formelle : c'est cela que nous faisons.

La deuxième idée de notre coopération, c'est l'appui au développement rural, avec les ONG locales, l'agriculture, l'élevage, l'environnement, donc la création des richesses dans les zones rurales.

La troisième idée, c'est la promotion des droits. Vous savez, dans ces pays, il y a des lois qui protègent les citoyens, les enfants. Mais ces lois sont en langue étrangère.

Ces lois sont en français, un français juridique inaccessible pour la plupart des gens.

Nous, nous traduisons ces textes en français simple, puis en langue nationale, pour les rendre accessibles, et nous formons des gens pour les libeller.

La quatrième idée de notre coopération, c'est le renforcement des capacités, le développement des ressources humaines chez les partenaires avec lesquels nous coopérons.

Voilà comme nous sommes situés.

Notre organisation se trouve en Suisse, née en 1932.

On est présent en Amérique latine, en Europe de l'Est, et aussi en Asie ; je vous fais grâce des détails.

Mais je vais essayer de présenter une expérimentation concrète du BURKINA FASO, d'utilisation des langues nationales, c'est L'EDUCATION DIRECTE, qui se veut un système éducatif comme alternative au système formel d'éducation.

Au Burkina-Faso on a un système éducatif formel inadapté déracinant et discriminatoire. On a un système qui a une efficacité interne faible, il y a beaucoup d'abandon, d'exclusion, et une efficacité externe décevante, c'est-à-dire que les sortants de cette école sont peu utiles à eux-mêmes et à leur environnement. De plus ce système est budgétivore.

Qu'est-ce qui a été fait pour améliorer le système ?

Il y a eu une autorisation tacite du gouvernement burkinabé et c'est très important à souligner pour que la société civile contribue à la recherche de solutions alternatives.

C'est dans ce contexte que l'éducation bilingue a été initiée par l'OSEO, expérimentée par le ministère de l'enseignement de base, avec l'appui technique et financier de notre organisation. L'acquisition et la consolidation des connaissances dans la langue que l'enfant maîtrise bien, facilite les autres phases d'acquisition dans la langue seconde, et un meilleur système d'apprentissage : c'est ça l'hypothèse centrale et le moteur de l'expérimentation.

C'est un programme complet de formation et d'apprentissage étalé sur un contenu de trois niveaux possibles :

_le 1° niveau pour la petite enfance

_le 2° niveau, l'école primaire bilingue pour les enfants de 7 à 12 ans

_le 3° niveau le collège pour les élèves de 13 à 16 ans

Voilà donc le schéma d'éducation de base qui a été conçu dans cette innovation conduite par le gouvernement

Les objectifs généraux de cette innovation, c'est d'améliorer l'efficacité interne et externe de l'éducation de base, relever la qualité de l'éducation de base, établir une synergie de passerelles entre l'éducation de base formelle et l'éducation de base non formelle.

Il faut améliorer le rapport coût- efficacité de l'éducation de base, renforcer l'autonomie des initiatives locales de développement, afin d'avoir un débouché potentiel pour les sortants de l'école bilingue.

Au niveau de la petite enfance, l'objectif c'est d'améliorer les services offerts par la famille sur le plan hygiène, nutrition, éveil psychomoteur. Il faut aussi préparer le jeune enfant physiquement, psychologiquement et mentalement à affronter le circuit primaire de base.

Il faut démocratiser les services d'éducation de la petite enfance dans les zones rurales et péri-urbaines et libérer momentanément les mères et les petites filles de la garde et des soins des enfants afin de leur permettre de vaquer librement et en toute quiétude à leurs occupations de formation, d'activités économiques et culturelles.

Au niveau de l'école primaire bilingue, il faut préparer les enfants à devenir plus tard des acteurs conscients et motivés pour un développement local régional et national.

Réconcilier l'école avec le milieu en y intégrant des valeurs culturelles positives du milieu, et en impliquant la communauté environnante : les valeurs de solidarité, de respect de la vie, de respect des anciens etc...

Toujours au niveau de l'école bilingue, donner à l'apprenant l'occasion d'utiliser et de valoriser ses connaissances d'une langue nationale et les acquis dans cette langue, pour se préparer à acquérir des connaissances modernes et apprendre une langue internationale, ici le français,

Contribuer à la recherche de voies et moyens d'établir des passerelles afin de combler le fossé entre le système éducatif formel et non formel, pour les rendre complémentaires tout en donnant les mêmes armes et les mêmes chances aux produits des 2 systèmes.

Le collège spécifique du niveau 3 : le but, c'est acquérir tout le contenu de l'enseignement secondaire classique de la 6^o à la 3^o.

Il faut de plus promouvoir un multilinguisme fonctionnel, le français comme seconde langue nationale, et de grandes langues de communication comme l'anglais, l'espagnol etc. C'est-à-dire que dans le collège multilingue spécifique dans la zone du plateau *mossi*, dont la langue est le more, les enfants utilisent aussi le *dioula* comme langue obligatoire au côté de l'anglais. Dans la zone de BOBO, dont la langue est le dioula, ils utilisent aussi le *moré*, parce que s'ils sortent infirmiers, préfets ou maires, ils pourront être plus utiles à la communauté.

En amont pour mettre en place une école bilingue, il faut mettre en place une stratégie de NEGOCIATION SOCIALE conduisant toute la communauté à participer, échanger, connaître les finalités, et dire : « oui, nous voulons une école bilingue » ça c'est très important.

Les parents ont accès à l'école même pour y effectuer des actes pédagogiques tels que la formation en culture, en production etc.. On utilise la langue première des élèves comme véhicule pour faciliter les acquisitions et inculquer les valeurs socio-culturelles du milieu et on introduit progressivement le français dans le curriculum, comme matière enseignée d'abord puis comme véhicule. La pratique des activités manuelles, à savoir : élevage, agriculture, maçonnerie menuiserie, sert à rendre plus concrètes certaines notions du programme telles que : géométrie, système métrique.

L'école bilingue se fait en 5 ans au lieu de 6 ans pour les enfants d'âge scolaire et en 4 ans au lieu de 6 ans pour les enfants de 9 à 14 ans. Ce qui réduit le coût de l'éducation de base.

Voilà ce que nous proposons comme schéma théorique de combinaison entre le français et la langue nationale de l'enfant :

En 1° année	90% langue nationale	10% français
En 2° année	80%	20%
En 3° année	50%	50%
En 4° année	20%	80%
En 5° année	10%	90%

L'examen officiel est tout en français, ce avec quoi nous ne sommes pas très d'accord mais il faut tenir compte de ce problème. Bien que le français soit introduit plus tardivement que dans les écoles classiques, son apprentissage est accéléré par la méthode ALPHA, cette méthode d'apprentissage de la langue française se fait à partir des acquis de la langue nationale. Les encadreurs pour la petite enfance, ce sont des parents éducateurs que nous formons en psychologie, en activité ludique pour qu'ils s'occupent de leurs enfants en approche communautaire. Les encadreurs des écoles bilingues, ce sont les enseignants des écoles primaires classiques qui reçoivent une formation spécifique pour pouvoir tenir des écoles bilingues. Au niveau des collèges, c'est le corps enseignant des lycées et collèges. Mais on a aussi des personnes ressource qui prennent en compte les activités spécifiques, telles que la production et l'agriculture.

Les stratégies institutionnelles : L'éducation bilingue s'inscrit dans un cadre juridique administratif fondé sur des textes officiels : c'est d'abord la loi d'orientation de l'éducation au BURKINA FASO, les recommandations sur l'éducation, des états généraux des assises nationales mais également des arrêtés et des circulaires du ministère, et un contrat de coopération entre le gouvernement et l'OSEO. Tout s'inscrit dans un cadre officiel juridique. L'innovation bénéficie d'un partenariat pour le financement qui implique la société civile, la communauté des chercheurs, le gouvernement et les partenaires du développement. Les résultats : On peut les voir au plan pédagogique et scolaire, comme au plan social et au plan économique.

Les élèves des écoles bilingues se distinguent donc au niveau culturel : ils sont presque toujours les premiers dans toutes les disciplines puisque la culture est dans l'emploi du temps de l'école bilingue. Les élèves éprouvent un plaisir à utiliser les activités pratiques et manuelles.

Au niveau agriculture et élevage : leurs petites exploitations produisent des récoltes qui améliorent leur cantine scolaire endogène. L'élevage des volailles des moutons ou des chèvres intéresse beaucoup les élèves qui en tirent de petits bénéfices qui leur procurent de petits revenus. Les activités pratiques devraient permettre aux enseignants de mieux faire passer les concepts et aux élèves de mieux les comprendre. Les écoles bilingues ont toujours un taux de succès en 5 ans supérieur à celles qui ont une scolarité en 6 ans : et pourtant l'examen est entièrement en français.

Le ministère de l'enseignement de base et de la population a mis en place des études pédagogiques régionales pour la formation des enseignants.

C'est un dispositif pour la généralisation progressive de l'éducation bilingue.

Le ministère vient également de réviser les programmes des écoles normales d'instituteurs de l'enseignement primaire.

Tous les programmes ont été revus et ont inclus les modules de l'éducation bilingue. Il y a 3000 enseignants qui sont en formation cette année. Tous les enseignants qui vont sortir pourront enseigner dans une école bilingue ou une école classique : le gouvernement veut prendre ses précautions avant de généraliser l'expérience.

La situation actuelle : Nous avons 115 écoles primaires bilingues dont 79 de l'Etat, et parmi ces 79, il y en a eu 39 qui étaient des écoles classiques et qui ont été transformées en écoles

bilingues . On a 32 écoles catholiques et 4 écoles privées. Ce sont des promoteurs privés qui ont créé leurs propres écoles et qui les ont transformées en écoles bilingues. Actuellement, il y a 300 à 400 localités qui demandent des écoles bilingues.

LES DIFFICULTES :

La première c'est la mentalité et l'habitude d'une certaine frange de la population , particulièrement les intellectuels ,c'est la peur et l'hostilité voilée vis-à-vis des langues nationales et leur utilisation dans le système éducatif.

La seconde : c'est le décalage entre les moyens actuels et la forte demande.

La troisième c'est le volume impressionnant du travail linguistique , pour rendre ces langues aptes à véhiculer les connaissances.

Nous utilisons les vacances des enseignants pour les former.

La quatrième c'est la rigidité de l'emploi du temps : l'éducation bilingue propose une école active ,une école ouverte sur le milieu.

Dans les écoles bilingues, les enfants pratiquent des activités culturelles, ils apprennent à produire.

PERSPECTIVES :

1°) c'est l'implication de tous les acteurs dans l'éducation de base mais aussi , l'intensification dans les zones urbaines.

2°) la révision des curricula de l'éducation de base au B.F.

3°) la mise en place du système de négociation sociale pour l'éducation bilingue avec l'implication des plus hautes autorités de l'Etat.

4°) Assurer la continuité d'un système écartelé entre trois ministères, par exemple pour la prise en compte, dans les examens et concours de la dimension « langue nationale » mais également des autre aspects de formation telles que la culture et les activités de production. Très rapidement : le B.F dispose de ressources humaines capables d'effectuer tous les travaux pour la « généralisation ».Il y a énormément de cadres impliqués.

En conclusion : nous pensons ,qu'à travers une mise en cohérence entre l'école et les réalités du milieu , on obtient l'adhésion et la participation des parents à l'éducation de leurs enfants.

En résumé :l'éducation bilingue permet de résoudre un certain nombre de questions qui se posent dans notre système éducatif.
